

Les interstices brutaux

Je me dois de lire encore les mêmes pages,
Les mots agencés ont d'autres dimensions.
Les profondeurs, les vallons de vos phrases,
Les sens ont mille compréhensions.

Je me dois de lire beaucoup plus vos chapitres,
Les sens ont des épaisseurs toujours nouvelles.
Je suis croyant, en lisant vos épîtres.
Une vie ne peut suffire, fût-elle éternelle.

Il me faudrait plus d'une existence ;
Elles ne devraient jamais se finir.
Enfin, elles me donneraient la science,
Les mots ne peuvent jamais mourir.

Cyrille VIGNE, 14 janvier 2021, La Réunion